

Effet Luxembourg¹

Esteban Boasso
Récit d'Expérience

Les alchimistes médiévaux disaient : "les lois de l'esprit sont les mêmes que celles de la matière".

Je me demande par où commencer pour raconter une histoire, qui relie un musée de la pharmacie en Hongrie à des temps et à des espaces apparemment très lointains.

Nous avons lu plusieurs fois dans les réunions du Message « *N'imagine pas que tu es enchaîné à ce temps et à cet espace* »², comme une phrase de méditation. Mais j'en avais rarement fait l'expérience de manière aussi claire.

Pour simplifier, l'effet Luxembourg-Gorki a été découvert en 1930 et désigne un phénomène dans lequel des signaux radio de haute fréquence sont affectés par des signaux radio de basse fréquence, mais d'une puissance élevée, lorsque les deux se propagent à travers l'ionosphère, qui est une couche de l'atmosphère terrestre.

Cela m'amène à interpréter l'utilisation de ce terme par Silo comme une analogie avec les interférences ou les altérations des "ondes", des "formes mentales" ou des "substrats culturels", qui se produisent dans le mélange des cultures, produisant certaines "anomalies mentales".

Photographie astronomique

Quelques jours plus tôt, Tamász avait été frappé par une photo que je lui avais transmise alors qu'il mettait beaucoup d'enthousiasme dans son activité de photo-astronomie ; il utilisait un télescope sophistiqué et de longues expositions, afin de capturer diverses ondes de fréquence qui finissent par former des visions extraordinaires de galaxies lointaines.

Cela m'a rappelé cette photo que Silo m'avait envoyée en septembre 2003. Je l'ai cherchée dans mon dossier "etc.", dans lequel je conserve des choses que je ne sais pas où classer. Il s'agissait d'une photo d'un télescope sur laquelle on pouvait reconnaître en arrière-plan le jardin de sa maison à Mendoza. L'appareil photo était manifestement équipé d'un bouton-poussoir ; bien entendu, il s'agissait d'une technologie datant d'il y a 20 ans. Avec cette photo, il m'avait également envoyé une photo de la lune. Les fichiers avaient pour titre : "solaire" et "croissant".



1 « L'effet Luxembourg : il passe par Luxembourg, Prague, Budapest, en suivant le Rhin et le Danube, ce qui coïncide avec les frontières de l'Empire romain, frontières d'une forme mentale. C'était comme des plaques tectoniques qui, en se déplaçant, donnaient lieu à l'émergence de contenus profonds, comme lorsque des contenus profonds, tels que les croyances, se déplacent. Des choses inhabituelles en sont sorties. » (Commentaires d'Eduardo Gozalo)

2 *Le Message de Silo*, Le Chemin.

Musée

Malgré les vives protestations des passagers italiens, le vol Budapest-Rome avait été annulé. Cela nous permit de visiter le musée, ce que nous n'avions pas pu faire la veille avec Judith (il était alors fermé, alors qu'il aurait dû être ouvert ce jour-là). Cette fois-ci, j'étais accompagné de Tamász, qui avait du temps libre ce jour-là.

Ce n'était pas loin et nous y sommes allés à pied, poursuivant une conversation que nous avions entamée au Marxim (*Ndt. Café à Budapest*) quelques jours auparavant. Le sujet sur lequel nous échangeions portait sur le conditionnement que nous subissons du fait de nos paysages de formation, et sur la manière dont ils nous conditionnent dans nos projets, nos visions du monde, etc.

Nous sommes arrivés au musée et, cette fois, il était ouvert. En entrant, nous avons remarqué que les murs intérieurs et les voûtes étaient peints en bleu avec des étoiles, comme s'il s'agissait d'un ciel nocturne. J'ai remarqué une première coïncidence : la veille, Pancho m'avait envoyé des photos et des vidéos du Musée Paracelse de Bâle, musée presque identique à celui que nous pouvions voir à ce moment-là.

Tout en regardant des instruments et des substances dans des vitrines, une étrange conversation s'est engagée, dans laquelle Tamász développait son "espagnol-hongrois" et moi mon "hongrois-anglais", gesticulant pour essayer de compléter les significations de mon pauvre vocabulaire, ou peut-être par habitude contractée auprès de mes amis italiens, avec lesquels j'avais partagé des réunions, des promenades, des repas et des cafés à Milan, d'où j'étais arrivé quelques jours plus tôt.

Tamász m'a demandé : « Pourquoi Silo t'a-t-il envoyé cette photo de son télescope ? » J'ai répondu que je ne le savais pas, que c'était l'une des nombreuses choses que je ne lui avais pas demandées. Après une pause, j'ai ajouté : « Il me parlait parfois de choses sans que je sache pour quelle raison, ni dans quel but, il me les racontait. » Il y a eu un silence. Je me suis souvenu et je lui ai raconté que lorsque Martita était déjà très malade (elle avait déjà fait allusion à son départ), à un moment donné je lui avais raconté que, sans crier gare, après un café et un silence, Silo m'avait dit : « Avec la mort il n'y a pas de problème, c'est comme un transit ; ce qui compte, c'est qu'il n'y ait pas de douleur pour faire ce qui doit être fait à ce moment-là. » Martita a réfléchi et m'a dit : « Peut-être qu'il t'a dit cela pour que tu puisses me le dire maintenant ».

Tamász m'a dit (c'est du moins ce que j'ai compris) : « Tu dis que tu as dû faire quelque chose de bien dans une autre vie, puisque tu as eu le privilège de rencontrer des gens extraordinaires. Mais peut-être que c'est à cause de quelque chose que tu dois faire maintenant, ou dans le futur ». J'ai alors pensé qu'il avait été très important pour lui que je lui envoie cette photo du télescope. Et à ce moment-là, j'ai ressenti un étrange vertige et j'ai vu que des messages de temps et d'espaces différents se rejoignaient. J'ai senti que ma pauvre raison s'ébréçait un peu, laissant entrer la lumière d'une trame ou d'un plan existant derrière notre "réalité" pauvre et altérée. Dans cette étrange atmosphère, nous avons continué à parcourir le musée et ses vitrines remplies de distillateurs, de mortiers et de divers réipients.

"Microcosmos-Macrocosmos"



Ces disques de bronze, que l'on ajustait pour mesurer les cycles lunaires, appartenaient également à une technologie ancienne. Nous avons traversé le laboratoire d'un ancien alchimiste et observé ses instruments, ses livres, ses recettes. Le regard était tourné vers les astres et la transmutation des minéraux. « Regarde, le microcosme et le macrocosme », avons-nous dit en faisant le tour de l'endroit. Mais quelque chose unissait tous les éléments, et pendant un bref instant, j'ai senti les temps se modifier.

Nous avons quitté l'endroit presque en silence, sachant que se produisaient déjà d'étranges coïncidences, mais nous étions censés passer à un autre sujet en quittant l'endroit. Nous avons marché environ trois pâtés de maisons, hors du quartier du Château et, attirés par de curieuses sculptures installées dans le jardin, nous sommes entrés dans la Galerie Koller. Nous nous sommes promenés dans la galerie et, à notre grande surprise, nous avons trouvé au troisième étage une sculpture intitulée *"Microcosmos-Macrocosmos"* d'Amerigo Tot. Nous nous sommes regardés, avons pris des photos et, en silence, avons noté la série de "coïncidences".



Ce soir-là, le vol pour Rome, bien que retardé, est parti. Je pensais que la visite et la conversation avec Tamás étaient terminées, que je pourrais, cette fois, sortir de l'"effet Luxembourg", et j'ai pris mes premières notes de cette expérience à l'aéroport et dans le vol pour Rome.

Conversations avec des amis.

Claudio, à qui j'avais déjà raconté cette curieuse histoire, m'attendait à Rome. En souriant, il m'a dit : « Sais-tu qu'il y a, ces jours-ci, une présentation de Peter Deno sur un possible voyage dans le temps ? Les coïncidences continueraient-elles ? »³

Des commentaires avaient circulé à travers le temps. Judith s'était souvenue dans ce café, alors qu'elle se rendait à l'aéroport pour ce vol qui n'est jamais parti, de sa première conversation avec Silo à Attigliano : « Toutes nos choses sont liées à la poésie, ce qui rend les choses plus faciles pour certains et plus difficiles pour d'autres ». Avec la photo que Silo m'avait envoyée il y a 20 ans et la coïncidence avec l'envoi par Pancho de photos de sa visite au laboratoire alchimique en Suisse, j'ai senti que tout s'était ajusté pour cette brève mais saisissante rupture du temps séquentiel. Et (j'ai vécu) la poétique de se voir comme des êtres qui essaient de pénétrer les secrets de la matière et les mondes infinis possibles.

Avant de partir pour Santiago, à Barcelone, j'ai commencé à relire le livre de Bruno Pezzuto, *Le temps et l'espace de Silo*, qui commence par ce commentaire :

Il y a d'autres choses qui peuvent être vues avec d'autres yeux et il y a un observateur qui peut se placer d'une manière différente de l'habituelle. (Commentaires sur le Message de Silo)

Le livre de Bruno se termine par une phrase intrigante et percutante :

« Oui, infinis et éternels sont les chemins quand l'espace humain croise le temps et l'espace de Silo. »

L'une des choses que je retiens de cette relecture est l'importance d'essayer d'approfondir ces anomalies.

De retour à Manantiales, Karen me commente :

« Peut-être avais-tu en coprésence la question du sens dans ce "voyage", et de manière coïncidente, tu as eu une expérience liée au "soupçon de sens" ».

Des commentaires qui m'aident à voir que, certainement, des amis proches ont clairement vu le moment du processus de changement d'étape. Et je remercie ceux qui m'ont aidé et encouragé à faire ce voyage qui me permet d'approfondir le moment du changement d'étape sans précipitation.

3 Peter Noordendorp, dans ses recherches sur les possibilités de voyage dans le temps. Il commence par cette phrase : « *Le but ultime de l'école est le contrôle du temps et de l'énergie* ». L'étude a été inspirée par une conversation informelle de Silo sur l'effet Luxembourg.

Introduction : "L'inspiration pour relever ce défi est venue d'une conversation informelle avec Silo, à laquelle j'assistais, sur l'existence sur la planète de ce qu'il appelait des "lignes du temps". Il s'agit de lignes géographiques qui traversent divers lieux et pays et où se produisent des phénomènes inhabituels liés au temps. Il avait donné l'exemple d'une ligne qui traverse différentes parties de l'Europe : elle part du sud de la France, passe par le Luxembourg et Prague, puis s'incurve vers le sud et continue dans les Balkans, pour se terminer approximativement en Macédoine. Il a expliqué que le long de cette ligne, des perturbations temporelles (déphasages ou glissements du temps) se sont produites et pourraient continuer à se produire, de diverses manières : apparition et disparition de lieux d'autres époques, retour en arrière des horloges, interférences dans les fréquences radio, et autres phénomènes similaires. Il a également commenté que la conscience des populations vivant le long de cette ligne temporelle a tendance à subir des altérations qui influencent leur mode de vie, générant des phénomènes inhabituels dans l'art, l'architecture, la littérature et les légendes. Il a également ajouté qu'une telle ligne temporelle se manifeste souvent dans des lieux où de fortes confrontations culturelles se sont produites, parfois accompagnées d'un haut degré de violence.

Cette brève conversation informelle, qui s'inscrivait dans le cadre de nos discussions entre amis sur les phénomènes inhabituels, au cours de laquelle Silo nous avait invités à partager nos expériences d'événements hors du commun, a eu un impact profond sur moi et a continué d'influencer ma conscience... »

Quelques conclusions

Je crois qu'à certains moments, on se retrouve dans les tournants de l'existence ; c'est là que je me trouve maintenant.

Au cours de ce voyage, lors de la réunion du Message à Tolède, durant les visites des différentes villes, musées, parcs, ateliers, salitas, et lors des nombreuses conversations avec les amis, cette étrange sensation est apparue que « *tout se passe et se passera très bien* », quelque chose que je pourrais définir comme une "foi naïve", puisque je n'ai aucune raison pour justifier cette sensation.

Quelques jours plus tard, je constate l'importance du registre interne d'avoir "l'intuition d'un plan", indépendamment de l'étrange coïncidence d'événements qui m'a conduit à ce "soupçon de sens"⁴, tel qu'il est mentionné dans le Regard Intérieur. Je pense qu'il y a quelque chose d'important dans cette expérience qui me pousse à essayer d'approfondir, d'investiguer, et je crois que tenter ce récit est une façon de le faire.

Bien que j'essaie d'écrire de manière plus ou moins cohérente, pour partager avec quelques amis, ce récit n'a aucune prétention littéraire. Le fait d'essayer de prendre quelques notes m'a conduit à étudier le sujet, à réfléchir et aussi à la difficulté d'essayer de décrire ces expériences.

Je crois que soupçonner une autre réalité ouvre un grand horizon spatial et temporel, qui change la perspective actuelle et, je l'espère, future.

Esteban Boasso
Mendoza, août 2024

Traduction : Claudie Baudoin
Août 2024

4 Silo, *Le Regard Intérieur*, Chapitre V, *Soupçon du Sens*
Le troisième jour.

1. Parfois, j'ai anticipé des faits qui se sont produits par la suite.
 2. Parfois, j'ai saisi une pensée lointaine.
 3. Parfois, j'ai décrit des lieux que je n'avais jamais visités.
 4. Parfois, j'ai rapporté avec précision ce qui s'était produit en mon absence.
 5. Parfois, une joie immense m'a saisi.
 6. Parfois, une compréhension totale m'a envahi.
 7. Parfois, une communion parfaite avec le tout m'a mis en extase.
 8. Parfois, j'ai brisé mes rêveries et j'ai vu la réalité sous un jour nouveau.
 9. Parfois, j'ai reconnu comme l'ayant déjà vu quelque chose que je voyais pour la première fois.
- ... Et tout ceci m'a donné à penser. Je me rends bien compte que sans ces expériences, je ne serais pas sorti du non-sens.